

Dimanche 17 septembre 2017

24^e dimanche du temps ordinaire

Ben Sira le Sage 27,30 – 28,7

St Paul aux Romains 14, 7-9

Mt. 18,21-35.

Paroisse Notre Dame du Rosaire, Les Lilas

Mes frères et sœurs,

Chers amis,

Nous terminons aujourd'hui le chapitre 18 de l'évangile de saint Matthieu qui parle de la correction fraternelle, la réconciliation et du pardon. Le dimanche passé nous avons médité sur la réconciliation et la correction fraternelle. Aujourd'hui nous allons méditer sur le pardon.

Comme chrétiens, nous sommes souvent confrontés au problème du pardon dans notre milieu de vie : en famille, au travail, en association et même en paroisse. On peut se demander : est-ce qu'on peut être chrétien(ne) et ne pas pardonner ? Est-ce qu'on peut être chrétien(ne) et ne pas aimer ? Est-ce qu'on peut être chrétien(ne) et ne pas faire du bien ? Chacun peut donner une réponse à ses questions au fond de son cœur !

Comment comprendre cette parabole qui est la réponse de Jésus à la question de Pierre : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? ». Nous pouvons comprendre cette parabole à la lumière de la cinquième demande de la prière du « Notre Père » : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». Nous demandons souvent pardon au Seigneur pour nos fautes, nos manquements et nos

faiblesses, mais à notre tour nous avons souvent aussi du mal à pardonner à nos frères et sœurs. C'est exactement comme ce serviteur de la parabole qui a obtenu la bonté de son maître mais à son tour il refuse la supplication de son compagnon. C'est pourquoi le maître lui dit : « Serviteur mauvais ! Je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? ».

Chers amis, pardonner à son frère ou sa sœur ce n'est pas seulement s'expliquer ou se faire une bonne conscience, pardonner c'est aimer l'autre et lui vouloir du bien, c'est-à-dire ne pas agir envers lui selon ses fautes. C'est pourquoi, Jésus nous demande de pardonner à nos frères et sœurs « du fond du cœur ». Autrement dit, que plus rien ne reste au fond de notre cœur contre l'autre, ni la colère ni la rancune. Au fait le pardon est inséparable de l'amour du prochain. C'est ce que saint Paul nous dit dans la première épître aux Corinthiens (13, 5) : l'amour « ne s'irrite pas, n'entretient pas de rancune ». Et, dans la première lecture Ben Sira le Sage nous disait : « Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? ». Alors, le pardon n'est pas seulement la recherche de l'harmonie pour mieux vivre ensemble mais c'est aussi la clé de notre prière. Car, Jésus nous dit : « Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande » (Mt 5, 23-24).

Chers amis, je termine par ce que disait Jésus crucifié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). C'est aussi ce que Etienne, lapidé, dit avant de mourir : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché » (Ac 7, 60). Voilà, nous sommes donc invités à pardonner à nos frères et sœurs du fond de notre cœur pour que notre prière soit agréable à Dieu.

Amen.

Père Borice MOKELE

